

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection Le critique](#)[Collection Le journaliste littéraire](#)[Collection Un destin romantique dans la mer des Indes](#)[Item](#)[Sur Esther Razanadrosoa \(Tps\)](#)

## Sur Esther Razanadrosoa (Tps)

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Sur Esther Razanadrosoa (Tps), 1931.  
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2156>

### Description & analyse

Description

- Déchiré en bordures. 2 pages : corrections et signature à la main
- indication en coin : J.P. 14/7. 1 page : [Présentation de la poète. La date de sa mort est indiquée à la main]

Éditeur(s) de la fiche Resztak, Karolina

### Informations générales

Langue Malgache  
Cote NUM ETU TAP1 ESTHER  
Nature du document Tapuscrit  
Collation 4 feuillets (3 21x27 + 1 12x20,5) tps recto paginés, daté 14/4/31 en f°1, signé machine J.-J. Rabearivelo  
État général du document Mauvais  
Localisation du document Fonds Rabearivelo,  
Institut Français,  
14 avenue de l'Indépendance,  
101 Antananarivo  
Madagascar

# Présentation

Date [1931](#)

Genre Essai

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

---



demeure .Elle en était arrivée à désirer s'éteindre un samedi, de façon à être rendue à la terre un dimanche , jour de repos ...Or, sa bouche se scella à jamais un mardi ,et ses obsèques eurent lieu le lendemain: un jour ennemi de presque tous les journalistes de Tananarive.

Seule la saison couronnait sa dépouille : les bourgeons éclataient à presque tous nos arbres , la verdure tapissait la terre et, tellement jeune et exubérante, traçait d'élégantes et innombrables arabesques jusque fort loin sur le marbre blanc des fleuves .

Mais, insensible à ce réveil du printemps austral , quel est ce cortège funèbre , composé de cinq ou six vieilles autos, qui défile furtivement et comme honteux vers la colline de Manankasina qui a dans ses flancs un bloc de pierres où s'allongent déjà tant d'ossements enveloppés de soie grège et pourpre ?

Son père n'avait déshérité Esther que du don de la musique instrumentale .

En dehors de ses romans , de ses nouvelles et de ses pièces de théâtre--une de ces dernières obtint un vif succès à la scène--pour lesquels notre public l'aimait ; en dehors de ses poèmes qui nous la rendent chère , je me rappelle pour mon enchantement avoir feuilleté chez elle , lors de notre deuxième ou troisième rencontre , plusieurs cahiers où elle avait recueilli les paroles de plusieurs kindriandriana.

C'est une distraction fort curieuse à laquelle s'adonnent les filles des chez nous ; elle n'est cependant pas dévolue au seul jeune âge : les grandes femmes s'y complaisant aussi, surtout en leurs moments perdus (1)

En quoi consiste-t-elle? Je ne saurais mieux y répondre qu'en établissant un parallèle: le kindriandriana ressemble étonnamment à ces pastorales de la Haute-Provence qui font notre régal dans la Présentation de Pan du grand poète Jean Giono: la plus folle imagination s'y donne libre cours, la même verve, la même spontanéité, le même souci de nouer et d'enchevêtrer l'affabulation ; la même recherche de corser aussi, de ne pas finir vite tant qu'il y a du moment à passer.

Une seule différence : alors que les pastorales sont improvisées par plusieurs auteurs-acteurs, le kindriandriana est imaginé et narré par une seule et même personne.

Que sont devenus les précieux et , je le crois , uniques cahiers jalousement conservés par Esther? Les retrouvera-t-on un jour avec ses inédits , notamment le vrai texte de l'émouvant roman Rasolihanta pour lequel elle avait bien voulu , il n'y a pas un an , me demander une préface ? Ce seront , j'en suis sûr , de bien grandes révélations.

Son oeuvre poétique --qui est entièrement inédite en librairie--est abondante .Je ne sais rien de plus émouvant dans la Poésie nova--et, par les quelques feuillets que j'en ai extrait et qu'on aura lus d'un autre part, je crois que les amis du Journal penseront comme moi .Rien de mieux non plus , par la forme et même par le fond , qui ait aussi aidé puissamment à rénover notre métrique et à secouer notre routine .Je ne sais si c'est en pleine connaissance de la cause que ses admirateurs et amis vont , quelque jour , réunir en volume son oeuvre palpitante de vie , de douleur et de sérénité , --ou bien par simple

Et j'ai plus d'une fois surpris une autre amie, Salondra, s'absorber dans ce jeu pendant des heures entières. Elle approchait alors de ses 30 ans!

besoin de rendre hommage à sa mémoire . Ce dont je suis sûr, dès <sup>ici</sup>,  
c'est que ,dans l'un ou l'autre cas, notre Poésie sera dotée d'une  
nouvelle harmonie lorsqu' on aura achevé de fixer à jamais toutes les  
cordes de cette lyre que j'entendis un jour, improviser ces deux bel-  
les et fières strophes : <sup>sur laquelle</sup>

*h* AU FUTUR ) *noir*  
 JE t'écoute ...tu ne parais pas venir ,  
 tu marches à pas compté ;  
 pourtant j'ai hâte pour me venger  
 de connaître la Gloire !

AU MOI *noir*  
 O Moi ,s'il est vrai que tu deviendras un jour oiseau,  
 mon coeur et ma passion seront tes ailes ;  
 tu voleras sans que tu puisses t'arrêter :  
 tu seras l'Amour .

*citation  
Ital.*

A l'issue d'une réunion d'écrivains provoquée par elle dans le  
but --ô pathétiques pressentiments!-- d'entretenir plus de contact  
entre les ouvriers de la plume ,le 30-mars ,c'est-à-dire quelques  
jours avant le dénouement du mal qui devait nous la ravir brutalement  
mais dont pas un de ses proches n'avait même pas appris le commence-  
ment ,après avoir redit ses quatrains ,je lui rappelai qu'elle en é-  
tait l'auteur .Il se passa un fort long moment avant qu'elle en convînt :  
elle avait tout simplement oublié de fixer sur le papier ce que j'avais  
jadis(déjà ,ô ma première jeunesse !) ceuilli dans un simple entretien .  
Elle y remédia le soir même ,et le lendemain je reçus une lettre où  
était proclamée la résurrection des deux ravissantes strophes . Je ne savais  
pas du tout que ,13 jours plus tard...

*La vie n'est qu'une légèreté - ou la mort .  
Et l'œuvre seule est sérieuse .*

J.-J. RABEARIVÉLO .

★  
ESTHER RAZANADRASOA  
-----

Poète de la chair, de l'âme et du coeur, Esther Razanadrasoa l'est aussi de l'amour tout court.

La première femme de sa race qui ait écrit, elle nous est chère à plus d'un titre. Ses poèmes, marqués d'une délicieuse sincérité, bien que sans lyrisme autre que celui qui naît de la spontanéité, rappellent la sensibilité de Marceline et la paroxysme de Mme de Noailles.

Il faut aussi tenir compte de ce que la poésie hova lui doit : une expression suavement sensuelle, voire lubrique, et qui fait penser à je ne sais quelles strophes ardentes de Sapho.

Enfin, une remarque, que j'avance sous toutes réserves : quelque différence de sentiments qu'il y ait entre la Partanza de F. Vielé-Griffin et les Complaintes et Chanson dont on lira ici quelques pièces, un parallèle est à établir, est établi entre ces deux oeuvres sérieuses : la même atmosphère mélancolique où s'insinue une franche sérénité.

Esther Razanadrasoa est née le 1<sup>er</sup> janvier 1892.

+ 14 - 4 - 31